



LD

Le président des Démocrates (LD), Guy Nzouba Ndama, a entamé hier par la ville d'Okondja sa tournée politique dans la province du Haut-Ogooué, se posant en "éveilleur de consciences", délivrant "un message d'espoir et d'espérance" et appelant à prendre "notre destin en main".

Page 3

FPN

Le ministre d'Etat à l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, a distribué bons et mauvais points aux Forces de police nationale (FPN) auxquelles il s'est adressé mardi. S'il a salué leur professionnalisme, il a aussi pointé "des pratiques éhontées essentiellement motivées par l'appât du gain".

Page 3

DRAME

Un homme d'une trentaine d'années, jeune papa - statut qu'il a voulu assumer grâce de petits boulots - est mort mardi à l'hôpital Albert Schweitzer où il avait été transporté à la suite d'un accident d'abattage d'arbres survenu au village Nzoghe-Bang, à une dizaine de kilomètres de Lambaréné.

Page 7

L'ÉNIGME ALLOGHO AKOUÉ

AU premier jour de son procès pour malversations financières, la Cour criminelle spécialisée a voulu sonder la personnalité de Renaud Allogho Akoué, 44 ans bientôt, ex-directeur général de la CNAMGS et père d'une famille nombreuse, ainsi que sa relation avec Brice Lacruche Alihanga qui aurait joué un rôle central dans son ascension fulgurante. Aujourd'hui, place à l'examen de l'affaire au fond. Il risque jusqu'à 20 ans de réclusion.

Page 2



POUR MOI QUOI...

On dit chez nous que l'enfant qui pleure toute la nuit pour empêcher sa mère de dormir n'aura pas non plus droit au sommeil.

Voilà qui est bien clair. Et si je parle ainsi, moi Makaya, c'est à cause du spectacle désolant et insupportable qu'offre la capitale gabonaise, Libreville, ces derniers temps: tas d'immondices par-ci, montagne d'ordures par-là. Une honte pour le pays quoi.

L'Intérieur complètement débordé par cette affaire d'insalubrité aurait accepté de filer la gestion des ordures aux communes. Donc, dans le cadre de l'autonomie de gestion, c'est désormais aux mairies de faire le job. Ce qui est légitime. Mais avant qu'il ne se lave les mains, a-t-il donné les moyens aux collectivités locales pour assurer le service? Quand on sait comment nous fonctionnons sous les Tropiques, ce n'est pas évident. Et nous en voyons les conséquences avec le Grand Libreville ployant sous des tonnes d'ordures de toutes sortes. Le drame est que tous les quartiers, sans exception

sont concernés. Les odeurs pestilentielles qui se dégagent des chiens écrasés rendent l'atmosphère irrespirable et font craindre des maladies liées à cette situation. ÉPOUVANTABLE ce que nous vivons là. Qui est préoccupé par l'image que renvoie à l'étranger de passage cette cité naguère jalosée? Apparemment, on s'y plaît. Ça fait mal...

Si on a encore un peu de fierté, de dignité, on a intérêt à agir, à faire quelque chose. Après tout, Libreville est bien la vitrine du Gabon. Elle ne mérite pas ça quoi.